



Le prochain G 7 déboule dans le Grand Nord
La ville canadienne Iqaluit en vedette page 28



Les problèmes techniques de Toyota continuent
Les freins de la Prius sous surveillance page 26

Le secteur financier et la société civile se sont retrouvés pour discuter de l'éthique lors d'un sommet organisé par le LIGFI

Le débat prend une nouvelle dimension

L'éthique et l'excellence dans la finance ne sont pas un concept nouveau mais le sujet s'est invité au premier plan des débats entre la société civile et les professionnels du secteur financier. La confrontation entre les deux « mondes » était donc au menu de la conférence du Luxembourg Institute for Global Financial Integrity, qui s'est tenu mardi soir à la Banque de Luxembourg. L'exercice s'est révélé ardu mais le concept mérite qu'on s'y attelle davantage.

« Nous notons tout le temps que les organisations de la société civile et les représentants du secteur financier parlent beaucoup avec l'autre mais ne discutent pas entre eux », a noté hier Jacques Sarter, ancien Premier ministre et président du LIGFI. Toutefois, les objectifs des deux « écoles » ne sont pas incompatibles, a-t-il souligné lors du rendez-vous qui n'a attiré qu'une cinquantaine de personnes à cause des conditions météorologiques exécrables.

Un code de conduite n'est pas suffisant, a souligné d'emblée Charles Cronin de l'Institut CFA, qui délivre le diplôme Chartered Financial Analyst et représente aussi le point de vue de l'investisseur. Selon lui, ce dernier met en place des règles à suivre mais un code d'éthique vous dicte l'attitude à prendre dans des situations où les règles n'existent pas. Mais les vertus ne sont pas innées pour Aristote et l'éthique est renforcée



Robert Urbé, Yann Baden – président de la section luxembourgeoise en devenir de Transparency International – Ekkehart Schmidt-Fink, Pierre Leyers, Camille Thommes, Jean Noël Lequeune et Jean-Jacques Rommes (de gauche à droite) (Photo: Guy Jallay)

par des actions vertueuses, rappelle Charles Cronin.

Le panel – animé par Pierre Leyers, responsable de la rubrique économique du *Luxemburger Wort* – était constitué d'une part de représentants de la société civile et de l'autre de professionnels du secteur financier. Ce mélange, à priori assez explosif, s'est révélé être moins polémique qu'attendu mais la société civile ne s'est pas gardée d'attaquer les « financiers » qui étaient – contexte oblige – sur le banc des accusés et donc sur la défensive. Ekkehart Schmitt-Fink

d'etika a pour sa part évoqué le tabou généralisé en ce qui concerne les critiques de la place financière. Toutefois, le directeur de l'ABBL, Jean-Jacques Rommes, estime qu'il est important d'accepter un débat approfondi sur le sujet.

Une logique de globalisation

Le système bancaire, aujourd'hui, fonctionne selon la logique d'un monde globalisé et il n'est plus possible de conduire une banque « à l'ancienne », estime Jean-Jacques Rommes, faisant face aux accusa-

tions de Robert Urbé de Caritas Luxembourg, qui déplore les dommages collatéraux dans le monde de la « recherche du profit à tout prix ».

Jean-Jacques Rommes a souligné mardi soir que la place luxembourgeoise est sujette à des attaques de propagande de centres financiers rivaux et les assauts contre le secret bancaires ne sont par ailleurs que des *manigances* pour rapatrier de l'argent dans les propres économies et centres financiers. Jean Noël Lequeune, de l'association luxembourgeoise des

Epuramat

La société dans la cour des grands à Davos

Le dirigeant de la société clean-tech Epuramat, David Din, a rejoint la cour des grands lors du forum économique à Davos, qui s'est déroulé la semaine passée. En effet, la société avait été désignée « pionnier technologique » début décembre par le World Economic Forum (WEF) grâce à ses procédés innovants de traitements d'eaux usées. Le patron a été un des 26 lauréats retenus par l'organisation et c'est un séparateur de particules, dix fois plus petit qu'un appareil classique et bien plus économe en énergie, qui a retenu l'attention du jury. Grâce à cette distinction, le dirigeant peut accéder au réseau très select des vainqueurs des éditions précédentes, a souligné David Din lors d'un entretien avec nos confrères du *Luxemburger Wort*. Le sommet a déjà porté ses fruits car il a réussi à prendre des contacts qui devraient effectivement déboucher sur quelque chose de concret, selon lui.

Redistribution des cartes

Fastnet Luxembourg: une certaine de postes menacés

Fastnet Luxembourg, une société active dans la gestion administrative de fonds d'investissement domiciliés au Luxembourg, pourrait faire les frais du rapprochement entre BGL et BNP Paribas. Selon nos confrères du *Luxemburger Wort*, la banque française a le projet de rassembler l'ensemble de ses fonds luxembourgeois (les siens mais aussi ceux de BGL, anciennement Fortis) dans une structure interne. BNP Paribas Securities Services. Une trentaine de fonds, notamment Parvest et Fortis L Fund, seraient concernés.

Cette redistribution des cartes au sein de BGL BNP Paribas ne sera pas sans conséquences pour Fastnet qui perdrait ainsi l'administration des fonds Fortis qui pèsent quelque 40 milliards d'euros sur les 148 milliards d'actifs sous gestion que revendique la société. En raison de la perte de ce marché, environ cent emplois sur 680 seraient ainsi menacés au sein de Fastnet Luxembourg, dont les actionnaires ne sont autres que CA-BGL (47,80 % du capital) et CA-



Fastnet Luxembourg occupe environ 680 salariés

(Photo: Gerry Huberty)

CEIS (anciennement Crédit Agricole Investor Services Bank Luxembourg). Ce chiffre n'est cependant pas encore confirmé, d'autant que des salariés de Fast-

Nomination

Luxaviation: nouveau commandant de bord

Depuis ce lundi 1^{er} février, Patrick Hansen a pris les commandes de la société luxembourgeoise d'aviation d'affaires, Luxaviation S.A. Il en est d'ailleurs l'un des principaux actionnaires. Patrick Hansen remplace Christian Heinzmann qui occupait le poste d'administrateur délégué. Christian Heinzmann n'est autre que l'ancien patron de Luxair dont il présida la destinée jusqu'en février 2005. En novembre 2006, il prit les commandes d'Albanian Airlines avant d'attirer à nouveau au Luxembourg. Quant à Patrick Hansen, il a « une riche expérience dans le domaine de la finance et de l'administration de sociétés », selon le communiqué de Luxaviation. Il fit un passage chez Deloitte notamment et est encore le cofondateur de Edison Capital Partners. Luxaviation est active dans le « taxi aérien » et opère un Censa Citation XLS. Avec cette nomination, la société entend développer ses activités et « implémenter un certain nombre de changements stratégiques ».

■ Ronny Wolff